

# LE PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.828 - TRENTIÈME ANNÉE - MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Pails divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mols 6 Mols Un An  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 9 fr. 17 fr.  
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 11 fr. 20 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## La Marine britannique

Le raid audacieux accompli avec un si complet succès par un sous-marin anglais dans les Dardanelles, et qui rappelle celui tenté au cours de la guerre italo-turque par un navire italien, ajoute un joli trait de bravoure à de bravoure allant jusqu'à la témérité - aux nombreux exploits réalisés depuis quelque temps par la marine militaire de la Grande-Bretagne.

Il y a quelques semaines, c'était le trop fameux Emden coulé dans l'Océan Indien après un engagement avec le croiseur protégé de la flotte austro-hongroise Sydney et c'était le Königsberg qui, découvert par le navire britannique Chatam, se voyait embouteillé dans les eaux de l'Est Africain allemand. Il y a quelques jours, c'était le Scharnhorst et le Gneisenau détruits en même temps que le Leipzig à la suite de la grande victoire navale remportée à la hauteur des îles Falkland par l'escadre anglaise de l'amiral sir Frédéric Sturdee. A son tour, le Nürnberg, qui avait tout d'abord réussi à prendre la fuite, subissait le même sort. Ainsi, en peu de temps, six bateaux de guerre allemands se trouvent supprimés par la vigoureuse action des forces navales britanniques. Dans l'affaire des Dardanelles, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre Dernière Heure d'hier, c'est le cuirassé d'escadre turc Messoudieh qui, atteint par une torpille, a coulé, et le fait est moins important encore par son résultat que comme une preuve vraiment éloquent de merveilleux héroïsme dont sont capables les marins anglais.

Depuis le début de la guerre nous avons maintes fois rendu hommage aux qualités tout à fait remarquables des troupes anglaises qui en Belgique ou en France se battent si intrépidement côte à côte avec les troupes françaises et avec les troupes belges. Et de nombreux faits d'armes quotidiennement enregistrés à leur actif attestent de plus en plus que la valeur du soldat anglais est encore supérieure à tous les éloges qu'on en peut faire. Il nous est agréable de constater que la valeur du marin anglais va de pair avec celle du soldat.

Cette valeur ne s'est d'ailleurs pas affirmée seulement en la belle série d'exploits dont nous venons de parler. Ses premières preuves datent des premiers jours de la guerre. N'est-ce pas l'action vigilante et efficace de la flotte britannique qui a donné aux alliés la liberté des mers, qui a permis et qui continue de permettre les transports de troupes envoyées des points les plus divers du monde, qui a empêché et qui continue d'empêcher les entreprises maritimes de contrebande de guerre, en un mot qui nous assure les plus sérieux éléments de succès ? La flotte française, dont nous savons mieux que personne l'admirable héroïsme, et la flotte japonaise ont sans doute collaboré à cette rude besogne. Mais il est trop évident que, sans la puissance formidable de la marine de guerre britannique, la tâche n'aurait pas pu être réalisée.

Cette œuvre de surveillance et de protection que la marine britannique s'est si fortement proposée de mener à bonne fin sur toutes les mers du globe réclame de continus efforts, une activité toujours en éveil, une puissance d'action à toute épreuve. Rien de tout cela n'a fait défaut à nos alliés d'outre-Manche. Et leur marine a pu subir de cruelles épreuves tandis qu'elle s'attachait si intrépidement à remplir la difficile mission dont elle était chargée. Mais cette mission, on doit lui rendre ce témoignage qu'elle l'a bien remplie et qu'elle est largement capable de la remplir jusqu'au bout.

CAMILLE FERDY

## Contre le Canal de Kiel

Un débarquement allié serait-il possible ?

Le contre-amiral Degouty, dans la « Revue des Deux-Mondes », envisage la possibilité d'une attaque des alliés contre le canal de Kiel, et examine les difficultés auxquelles se heurteront nos flottes et nos corps de débarquement.

Cette attaque, les Allemands la craignent : Si rien n'indique que les alliés aient l'intention d'entreprendre sur les côtes de l'Allemagne ou du Danemark, si rien n'indique même qu'ils jugent à propos d'opérer en arrière du flanc droit de la quatrième armée, vers Zeebrugge, ils descendent que les Allemands semblent redouter et contre laquelle ils prennent visiblement des précautions, l'état-major de Berlin, se jugeant toujours vulnérable du côté de la mer, reste convaincu que sa frontière du nord peut être l'objet d'une attaque sérieuse, qui serait dirigée en particulier contre le canal maritime, sur abri de ses cuirasses et précieuse ligne de communications intérieures de sa flotte.

Le canal n'avait pas, jusqu'ici, de défenses propres. Les forts et batteries qui le protégeaient sont insuffisants et serviraient tout au plus de points d'appui à des lignes de fortifications passagères. Il est à croire que, l'attaque venant du Nord, les Allemands s'établiront à 25 kilomètres au nord du canal pour installer leurs lignes de défense. L'endroit même où le Danemark, en 1864, avait construit des retranchements.

Le plus difficile pour les alliés serait le débarquement : il ne peut être question de violer la neutralité danoise. Reste le Slesvig. Du côté Baltique, l'opération serait plus favorable sur suite des fiords, des pres-

quels, des eaux presque toujours calmes, mais le Grand-Belt et le Petit-Belt sont minés, et, d'ailleurs, de facile défense. Du côté de la mer du Nord toute tentative devient difficile dans ce dédale d'îles basses, de bancs de sable, de chenaux sinueux, dépourvus de leur balisage, où une force navale ne serait pas assurée de pouvoir faire volte-face en cas de péril sur ses derrières.

Voilà des considérations rassurantes, certes, et qui, pourtant, ne rassurent pas nos ennemis. On dira peut-être qu'ils savent bien que le tableau changerait d'aspect si, d'aventure, le Danemark se déclarait, et donc que la plus simple prudence commande de prendre quelques précautions contre un neutre qui aurait de si bonnes raisons de devenir un belligérant. Restons à la hauteur de cette délicate question. Il y a d'autres motifs qui se pourraient bien faire valoir, qu'il se pourrait bien que l'allure générale de la guerre, dans un jour prochain, aux puissances alliées le désir de rechercher des mesures d'opération plus rapprochées du centre politique et militaire de l'empire : et celui-là, encore que la prise de possession du canal maritime, ou seulement une menace contre le canal, assez sérieuse pour obliger la flotte de haute mer à quitter cet asile avant l'heure qu'on lui voudrait fixer, auraient un intérêt des plus sérieux pour la marine anglaise.

Est-ce pour cacher ces inquiétudes que depuis un quart de siècle les stratèges allemands proclament l'impossibilité de débarquer en pleine guerre sur un territoire ennemi. Mais les Allemands ont, durant ces dernières semaines, proclamé eux-mêmes leur intention de tenter cette opération. Il faudrait pour qu'elle réussît, que nos ennemis fussent les maîtres de la mer. Or, c'est nous qui le sommes. L'amiral Degouty laisse au lecteur le soin de tirer la conclusion.

## Le père du « Rimailho » cité à l'ordre du jour

La guerre a remis bien des choses et bien des gens à la place qu'ils méritaient. Alors que le colonel Rimailho, passé dans le cadre de réserve, risquait fort de ne point atteindre à la notoriété à laquelle il avait pourtant droit, voici que son enfant, le canon n° 155, qui lance des projectiles de 43 kilogrammes, devient un de nos instruments de victoire rival du 75, et tandis que l'invention conquiert la célébrité l'inventeur recueille la gloire militaire. A preuve ces lignes que nous relevons parmi les citations à l'ordre du jour :

Rimailho, lieutenant-colonel, commandant l'artillerie de la 3<sup>e</sup> division de réserve (l'inventeur du canon qui porte son nom), s'est montré en maintes circonstances, par son entraînement, son énergie et sa belle attitude au feu, un vaillant combattant qui s'est distingué par un succès mérité dans les derniers combats de jour et de nuit, à envoyer en toutes les contre-attaques allemandes, en coordination d'une action parfaite, pour nous et pour nos alliés, les feux de tranchée de première ligne avec ceux de son artillerie.

Le colonel Rimailho n'est pas seulement le voit un théoricien : c'est un habile et vaillant soldat.

## En Haute-Alsace

Une liste qu'on ne peut lire sans émotion est celle que publie l'administration des Postes et qui nomme les localités d'Alsace pour lesquelles les lettres n'ont plus besoin que d'un timbre de 10 centimes.

Wiltenstein, sur l'Orden, Feltingen, Urbès, Storkensohn, Mollau, Huserren, Wesseling, Miltzach, Ranspach, Saint-Amarin, Malmerspach, Moosh, Geishausen, Altenbach, Goldbach, Willer, Bitschwiller, Thann, Vieux-Thann.

Le Journal du Jura reçoit les renseignements suivants, datés de Delle, le 7 décembre, que reproduit le Tribune de Genève, pour répondre aux fausses nouvelles colportées par la presse allemande :

Le fait le plus important est sans doute la prise de Unter-Aspach et de Ober-Aspach, localités très importantes, parce que situées sur le chemin qui, de Belfort, conduit à La Chapelle-sous-Rougemont, Gengenbach, Michelbach, actuellement aussi aux mains des troupes françaises, par Ober-Aspach, à Thann. Les dépêches de l'Agence Wolff annonçaient hier que les Allemands avaient évacué volontairement Aspach-Bas et Aspach-le-Haut. Il fait ainsi rapporté est exact, mais les Allemands ont été chassés par une attaque vigoureuse des armées françaises, par ce qui était le but qu'elles se proposaient d'atteindre. Et d'ailleurs, il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte pour se rendre compte de la nécessité pour les Français, de s'emparer de la route Thann-Aspach-le-Haut-Aspach-le-Bas-Burnhaupt. Maintenant que la neige est descendue sur les hauteurs des Vosges, la route Belfort-Leptux-Meleux-Ballon d'Alsace-Saint-Maurice-Col de Bussang et Thann est difficilement praticable. Les jacsets ne peuvent aller au-dessus de Meleux sans être très dangereux, et, en hiver, il était obligatoirement de rendre de Belfort à Thann, de s'emparer d'une autre voie de communication.

Cette explication suffira sans doute à tout lecteur impartial pour lui montrer que les Français n'ont nullement l'intention d'évacuer Thann, Vieux-Thann et les localités plus au sud ; ils pensent au contraire y rester le plus longtemps possible et pousser leur offensive plus en avant encore. D'ailleurs, si les Allemands qui occupent toujours Cernay avaient pu déloger les Français de Thann, du Col de Bussang, comme des hauteurs de Gerbéviller, ils l'auraient certainement fait. Actuellement leurs forces ne leur permettent pas d'engager une action en avant et les renforts dont on a tant parlé ces jours derniers sans pouvoir les évaluer au juste, ne sont pas considérables.

Donc, à notre point de vue, l'offensive allemande contre Belfort est encore du bluff. Cette attaque d'ailleurs viendrait s'écarter contre des ouvrages de défense formidables, que plusieurs mois de lutte ne pourraient vaincre.

Avec toutes les nouvelles qui ont défrayé la presse, on avait dit que Moos, Bisel et Altkirch étaient tombés aux mains des Français. C'est une erreur, et il ne faut jamais croire qu'un jour, deux ou trois villages peuvent être pris d'assaut. C'est impossible. La guerre en Alsace est la même que partout ailleurs. C'est une guerre de tranchées, où les troupes, pendant des semaines, creusent de véritables couloirs souterrains pour y placer des mines que l'on fait sauter au moment où l'ennemi s'est avancé imprudemment.

Toute la contrée au nord-ouest et au sud de Mulhouse est minée. Les Allemands ont installé sur toute leur ligne de défense des fils de fer barbelés, des trappes, des pièges-à-loup qui font que l'armée attaquante doit être extraordinairement prudente, d'autant plus que des boîtes très nombreuses, certains endroits de l'Alsace, bois se prêtant merveilleusement aux embuscades.

Les opérations qui se sont déroulées, ces

jours derniers, après plusieurs semaines de calme, ont été à l'avantage des troupes françaises, qui ont reculé, sur toute la ligne, les ennemis à reculer actuellement, les forts avancés de Belfort en dehors de la portée des grosses pièces de 42. Les Allemands ont dû, sous une pression lente mais continue, évacuer des points stratégiques importants, puisque les Français sont à 11 kilomètres de Mulhouse, occupant la gare de Burnhaupt-le-Haut.

Il peut tracer ainsi les lignes occupées actuellement par les Allemands. Elles partent de la pointe de Largin-Moos-Biesel-Hirsingen-Altkirch et nord d'Altkirch-Bernweiler-Burnhaupt-pont d'Aspach. Certainement, nous qu'ils n'ont pas avancé, mais qu'en contrairement les Français se sont emparés du village de Largin, qui était très bien défendu, et autour duquel on combattait avec violence.

## Comment fut délivrée Vermelles

Le Sourd-Muet fait le récit suivant des circonstances dans lesquelles nos troupes réussirent à récupérer Vermelles :

Les Allemands avaient réuni les femmes et les enfants du village dans l'école sur laquelle ils avaient installé des mitrailleuses. Dans la nuit, ils ont fait passer dans des enfants, nous ne tentions même pas de tirer sur l'école. Mais le colonel a reçu des instructions pour enlever le village le 5. Il faut exécuter l'ordre.

Il est en observation derrière un mur lézardé au point qu'il en est ébranlé. Il regarde les mitrailleuses, s'agit de faire des observations. De son poste, il voit même les gosses qui jouent dans la cour de l'école. Un infirmier est au milieu d'eux, un sourd-muet, reconnaissable à ses gestes.

Le colonel a une pensée subite. Il fait appeler un de ses hommes et lui dit : Tu vas venir de connaître le langage des sourd-muets, tu connais ?

- Oui, mon colonel.

- Tu vois cet infirmier, là-bas, dans l'école. Les gestes qu'il fait, sont-ils l'expression du langage sourd-muet que tu connais ?

- Oui, mon colonel.

- Tu vas prendre le petit miroir que voici et tu lui enverras le soleil en pleine figure pour attirer son attention et quand le le demandera, tu lui signifieras de pousser, sans qu'on s'en aperçoive, les enfants dans le coin droit de la cour. Dis-lui aussi que dès que cela sera fait, il te prévienne.

- Oui, mon colonel.

Le colonel fait appeler dix bons tireurs, les place derrière le mur qui les abrite bien, afin qu'ils commandent les mitrailleuses en action. Puis il range en ordre, à l'abri, la colonne qui doit aller à l'assaut de l'école.

Le sourd-muet, qui est un bon tireur, les enfants sont à l'abri. Aussitôt nos tireurs abattent successivement tous les Allemands qui sont aux mitrailleuses, et enfin les fantassins, balotés au canon, entrent en trombe dans la cour de l'école.

En dix minutes, grâce à l'ingénieuse utilisation d'un sourd-muet, Vermelles était délivrée.

## Le détachement français retourne du Monténégro

Paris, 15 Décembre.

Le Journal annonce que la mission française commandée par le général Wolff, composée d'artilleurs et de météoriciens, qui avait été envoyée au Monténégro, est rentrée à Toulon par le vapeur

Avant leur départ, le roi Nicolas avait tenu à conférer à ces hommes la médaille du Courage.

## Le fils de M. Barthou tué à l'ennemi

Paris, 15 Décembre.

On annonce la mort au champ d'honneur du fils de M. Barthou, député des Basses-Pyrénées, ancien président du Conseil, qui, âgé de 18 ans, avait, dès le début des hostilités, contracté un engagement volontaire.

Affecté tout d'abord à un service d'état-major, ce jeune homme avait presque immédiatement, après son incorporation, sollicité et obtenu d'être envoyé sur le front, où, en maintes circonstances, il se fit remarquer de ses chefs par son entrain et sa bravoure. Blessé tout récemment à Thann, il vient de succomber à ses blessures.

## La rentrée des Chambres

A la Commission du Budget

Paris, 15 Décembre.

La Commission du budget élu sans contestation M. Clémentel, président, en remplacement de M. Coehery, décédé.

Paris, 15 Décembre.

La séance de la Commission du budget, cet après-midi, a été présidée par M. Piou, deuxième vice-président. M. Coehery, président, étant décédé, et le premier vice-président, M. Sembat, étant devenu ministre.

M. Piou, dans une allocution émue, a d'abord prononcé l'éloge funèbre de MM. Coehery et de M. de Mun, ce dernier appartenant aussi à la Commission du budget.

M. Piou a ensuite salué l'armée. Il a affirmé que personne ne peut songer à rompre le pacte d'union que les hommes de tous les partis ont conclu le 4 août. Il a ajouté que l'un a oublié les querelles et même qu'il y eut des partis. L'opposition ne troublera, par aucune parole, l'œuvre sacrée de la défense nationale. Son silence, loin de cacher aucune arrière-pensée politique, ou de vouloir être une leçon, est un concours, et un concours sans réserve. Ces paroles ont été unanimement applaudies.

La Commission a ensuite élu président, par acclamation, à l'unanimité, M. Clémentel, ancien ministre, ancien rapporteur général du budget.

M. Veber a été élu vice-président en remplacement de M. Sembat.

Après avoir entendu M. Albert Métin, rapporteur général, la Commission du budget a réglé son programme de travail pour la session extraordinaire. Elle a décidé de se réunir de nouveau mercredi, à 2 heures, pour examiner le projet de douzièmes provisoires et pour entendre le ministre de l'Intérieur sur la question des allocations aux familles des mobilisés.

La Commission a fixé, en outre, une séance pour jeudi, au cours de laquelle M. Clémentel lui rendra compte de la mission qui lui avait été confiée en vue de vérifier l'état du matériel de guerre. Vendredi matin, la Commission entendra le ministre des Finances.

## LA GUERRE

### Les Anglais enlèvent aux Allemands le bois de Wyttschaete

### LES SERBES ONT REPRIS BELGRADE

### Les Autrichiens évacuent la Serbie en désordre

Paris, 15 Décembre.

M. le baron de Broqueville, président du Conseil des ministres belges, ainsi que ses collègues MM. Van de Vyvere et Berryer, sont de passage à Paris pour un très court séjour.

### Communiqué officiel

Bordeaux, 15 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**De la mer à la Lys, les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wyttschaete. Le terrain gagné hier par nos troupes, le long du canal d'Ypres et à l'ouest de Hallebeke, a été conservé, malgré une vigoureuse contre-attaque de l'ennemi.**

**De la frontière belge à la Somme, rien à signaler.**

**De la Somme à l'Argonne, canonnades intermittentes et peu intenses, sauf dans la région de Crouy.**

**En Argonne, nous avons fait quelques progrès et conservé notre avance des jours précédents.**

**Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard, au sud de Saint-Dié, a été violemment bombardée à grande distance par les Allemands.**

**En Alsace, grande activité de l'artillerie ennemie. Saut à Steinbach, où une attaque d'infanterie allemande partie d'Ultholtz a pu prendre pied, nous avons partout maintenu nos progrès antérieurs.**

### Le correspondant particulier du Times en France lui mande :

London, 15 Décembre.

Le correspondant particulier du Times en France lui mande :

Pour les Germains, Verdun constitue l'une des plus grandes déceptions de la guerre. C'est ce qui explique les nouvelles signalant l'investissement de cette place qui ont été publiées outre-Rhin.

Ces « sièges » annoncés par les journaux, sur lesquels j'ai précédemment appelé l'attention, se poursuivent toujours dans le but de relever le moral des troupes allemandes, car ceux-ci ont besoin d'être encouragés.

Le roc sur lequel les Allemands fondaient leurs plans d'invasion méritait de longue date n'est pas, comme cela aurait pu être, la grande forteresse de la frontière, c'est le fait qu'ils n'ont jamais été capables d'en approcher. Ils ont été vaincus non par les forts, mais par les forces, ils comptent sur la puissance destructrice de leurs gigantesques canons Krupp. Au commencement de la guerre, ils en parlaient à la perte haineuse comme d'une sorte d'invincibilité. Ils se sentaient presque de la pitié pour le malheureux peuple qu'ils allaient écraser. Ils n'avaient pas compté, peut-être l'avaient-ils dédaigné, sur la faculté de résistance des armées françaises en campagne.

Comme ils l'ont prouvé à Liège et à Namur, la petite surprise qu'ils avaient préparée en secret pour leurs voisins, n'a pu être exécutée, qu'elle ait été mise en action, mais dans le territoire de Belfort, les Vosges, la Lorraine, la Vienne et les Hauts-de-Meuse, elle n'a pas été favorisée par la chance.

Les généraux et leurs armées ont toujours pu la tenir à distance, et ce n'est pas le premier exemple dans l'histoire du monde, les hommes et le moral ont triomphé de la matière et des machines.

Les coupes françaises qui devaient être mises en pièces sont toujours intactes, et les artilleurs français préposés à la manœuvre de ces coupes (à moins qu'ils n'aient en le bonheur d'aller sur le front), ont été eux-mêmes non moins fâchés que les correspondants de journaux et même ils ont eu moins de besoin que ces derniers.

### LA SITUATION

Paris, 15 Décembre.

Voici la conclusion du bulletin du Temps :

La Turquie, tout l'Orient, restent du côté des alliés. L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, ensermées à l'Ouest et à l'Est dans l'étau des armées alliées, ont définitivement perdu l'espoir de se ravivier par mer, et dans cette guerre longue, l'usure des approvisionnements est un facteur peut-être plus important encore que l'usure des forces humaines.

Le ravitaillement par les neutres devient de plus en plus difficile, et même, si la surveillance de l'autorité fêchissait, les besoins de ces pays, qui eux-mêmes ont mobilisé ou mobiliseront leurs ressources, ont une opposition une barrière impérieuse aux exportations en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

Les alliés ont, par contre, leurs communications avec le reste du monde assurées. L'isolement des empires du centre, répond la liberté de notre commerce. Guillaume II, qui a anéanti plusieurs de ses corps d'armée sans ses vains efforts pour atteindre Calais et en faire une base maritime, ne doit pas songer sans mélancolie à ses navires immobilisés dans le port de Kiel.

Notre avenir est sur mer, disait-il volontiers dans ses menaçantes harangues, que Londres, comme Paris, prend, à la longue, pour de théâtrales fantasmagories. Ces paroles avaient un sens prophétique que l'empereur allemand ne voyait pas.

C'est parce que la mer est fermée pour l'Allemagne que son effort se brisera, peut-être même avant que ses dernières ressources en hommes soient épuisées.

Pour assurer sa domination, l'Allemagne avait besoin de la mer. Les flottes anglaises et alliées la lui ont prise, pendant que les armées coalisées travaillaient à la destruction de sa puissance militaire sur terre.

### En Allemagne

Amsterdam, 15 Décembre.

Un télégramme de Berlin le communiqué officiel suivant de l'état-major allemand :

**Nous avons repoussé facilement de faibles attaques des Français contre nos positions entre la Meuse et les Vosges. On ne signale rien de saillant dans la Pologne méridionale, ni dans la Prusse orientale.**

**Nos opérations progressent dans la Pologne septentrionale.**

**La Prusse seule a perdu déjà plus de 700.000 hommes**

Copenhague, 15 Décembre.

Les quatre dernières listes des pertes allemandes donnent les noms de 22.604 officiers et soldats tués, blessés ou disparus, ce qui porte le chiffre des pertes prussiennes pendant la guerre à un total de 714.855 hommes.

Ce total ne comprend pas 73 listes saxonnaises, 75 wurtembourgeoises et 115 bavaroises.

### Les réserves en hommes s'épuisent

Paris, 15 Décembre.

L'opinion allemande commence à comprendre la gravité de la situation. Un décret signé par l'empereur et le chancelier, au grand quartier général, ordonne la mise sur pied du second ban de landsturm, comprenant tous les hommes valides, non exercés, entre 30 et 45 ans. Ce décret s'applique à toute l'Allemagne, sauf à la Bavière. C'est la preuve officielle que le réservoir d'hommes s'épuise sérieusement, puisque ces hommes doivent se préparer à l'entraînement à partir d'aujourd'hui, jusqu'au 20 décembre.

### Dans l'Est

Les progrès de nos troupes continuent malgré le froid et la neige

Londres, 15 Décembre.

Si l'on ne considérait le caractère sérieux de la chose, on pourrait presque dire que les Français pratiquent l'art de la guerre comme un sport d'hiver.

La présente campagne démontre la faculté d'adaptation et l'ingéniosité de l'esprit français, et fait voir comment ils s'en tirent au mieux de toute situation dans laquelle ils peuvent se trouver.

Les neiges abondantes qui couvrent actuellement toute la région des Vosges, ont profondément déconcerté les Allemands, mais

ré, au cours même de la guerre, de changer le généralissime de ses armées. Il est certain, en tout cas, que le de Molke actuel n'a pu remplacer le grand de Molke de 1870.

Il serait intéressant de connaître, à ce sujet, l'opinion de la presse allemande, mais on comprend qu'elle soit muette sur ce point. Pourtant, d'après le Berliner Tageblatt, les Allemands n'ont pas remporté de succès véritables, en dépit de leurs sacrifices immenses.

Depuis que le général von Falkenhayn a été placé au poste suprême, il a été chargé d'une tâche laquelle eurent pu suffire en 1874 des hommes qui s'appelaient de Molke et Roon.

### Deux journaux supprimés

New-York, 15 Décembre.

D'après un télégramme de Berlin, la Norddeutsche Allgemeine Zeitung, journal officiel, et la Kreuz Zeitung, l'organe du parti du centre, ont été supprimés par la police, pour avoir publié une information contraire aux intérêts du gouvernement.

### Les victoires serbes

### L'armée serbe reprend Belgrade

Dans leur fuite les Autrichiens abandonnent un immense butin

Nich, 15 Décembre.

Les Serbes, après un violent combat, sont rentrés à Belgrade.

### Les Serbes font 40.000 prisonniers

Rome, 15 Décembre.

La légation de Serbie communique que l'offensive serbe s'est poursuivie les 12 et 13 décembre avec plein succès.

Les Autrichiens, qui refusent le combat, fuient, abandonnant armes, munitions, artillerie et chevaux.

Le butin est immense.

Les Serbes ont fait 40.000 prisonniers.

### Le communiqué autrichien avant la retraite

Amsterdam, 15 Décembre.

Voici le dernier communiqué autrichien :

Notre mouvement offensif, dirigé au sud-est de la Drina, s'est heurté au sud-est de Valjevo à des forces considérablement supérieures.

Il a fallu, non seulement suspendre la marche en avant, mais encore exécuter une retraite plus prononcée des troupes, lesquelles depuis plusieurs semaines combattent obstinément et brillamment, mais subissent de grandes pertes.

En revanche, nous pouvons annoncer l'occupation de Belgrade.

Nous prendrons de nouvelles décisions et de nouvelles mesures afin de repousser l'ennemi.

### Budapest est pris de panique en apprenant les victoires serbes

Londres, 15 Décembre.

Le correspondant londonien d'un journal hongrois a reçu de Budapest une lettre décrivant la panique causée par la nouvelle de la victoire serbe. Une foule maniaque parcourait les rues en criant : « A bas le général Potoerek ! ».

Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

Pour obliger les Serbes à se retirer, les Autrichiens avaient massé en Serbie 7 corps d'armée, dont trois furent retirés lors de l'envahissement de la Hongrie par les Russes. Les Serbes reprirent alors immédiatement l'offensive, remportant une victoire qui est considérée en Autriche-Hongrie comme le plus grand désastre qu'il se soit produit jusqu'ici dans la guerre.

Les journaux de Budapest déclarent que les responsabilités de cette défaite incombent à l'état-major allemand.

Les journalistes austro-hongrois renouvèlent de Serbie rapportent que le bruit allemand suivant lequel il se trouvait des troupes russes dans la région de Belgrade, dans laquelle étaient engagés trois corps autrichiens, qui avaient depuis un mois sans rencontrer aucune résistance, furent surpris alors qu'ils ne s'y attendaient pas.

Le gouvernement et le Comité national se réuniront pour discuter sur la situation.

### Les Autrichiens évacuent la Serbie en désordre

Rome, 15 Décembre.

La légation de Serbie communique une dépêche officielle de Nich, d'après laquelle la bataille au sud de Belgrade, dans laquelle étaient engagés trois corps autrichiens, a pris fin par la victoire complète des Serbes.

L'ennemi se retire en grand désordre, traversant le Danube et la Save, après avoir évacué Belgrade.

Désormais, tout le territoire du royaume est délivré, sauf les localités de Sabac et de Loshnica, dont la population leur a fait un accueil enthousiaste.

Le roi Pierre I<sup>er</sup> et les princes Alexandre et Georges ont reçu les félicitations des représentants de tous les gouvernements alliés.

### Les félicitations de la France

Paris, 15 Décembre.

M. René Viviani, président du Conseil, a adressé le télégramme suivant à M. Pachitch, président du Conseil des ministres de Serbie :

**Au nom du gouvernement de la République, j'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser nos félicitations enthousiastes pour le succès de l'armée serbe, pour sa vaillance, et tous nos vœux pour la défaite de l'ennemi commun.**

M. Pachitch a répondu :

**A son Excellence M. le président du Conseil des ministres, Paris.**

**Je m'empresse de remercier Votre Excellence, en mon nom et celui de mes collègues, pour les félicitations que vous avez bien voulu m'adresser au nom du gouvernement de la République à l'occasion des succès de notre armée, et je fais de vœux ardents pour que nos efforts, joints à ceux de la vaillante armée française et des braves armées alliées, aboutissent bientôt à la défaite totale de l'ennemi commun et à l'établissement en Europe**

### La disgrâce du général de Molitte

Rotterdam, 15 Décembre.

Le correspondant berlinois du Nieuwe Rotterdamse Courant parle en un de ses récents articles avec scepticisme des raisons de santé qui ont amené le remplacement du général de Molitte à la tête de l'état-major allemand par le général de Falkenhayn.

Le général de Molitte est rentré à Berlin, mais provisoirement, dit le correspondant. Il n'ira plus au front. L'avenir nous dira pourquoi l'empereur Guillaume s'est vu obligé

d'une ère durable de paix, de justice et de prospérité.

Signé : PACHITCH, ministre et président.

Les Autrichiens avouent leur échec

Genève, 15 Décembre. L'officielle Correspondance Vienne...

maintenir la politique de neutralité qu'ils ont adoptée jusqu'ici.

Le nouveau Cabinet portugais

Lisbonne, 15 Décembre. La Chambre des députés a, par 63 voix...

Interviewé, von der Goltz se déclare satisfait

Copenhague, 15 Décembre. Le feld-marschal von der Goltz...

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 15 Décembre. L'état-major du généralissime...

Aucune action importante n'est signalée sur les différents fronts...

Dans la direction de Malva, nous avons continué à talonner les troupes allemandes...

Pas de changement sur la rive gauche de la Vistule.

Dans la région des cols de Dukla, des colonnes autrichiennes sont en train de passer sur les versants du nord des Karpathes.

Sur le front du Caucase, dans la journée du 11 décembre, un combat s'est poursuivi devant Selensky, Piruskevner et Dutah.

L'ennemi a été culbuté sur tout le front et rejeté dans la direction de l'Euphrate après avoir éprouvé des pertes très importantes.

Un de nos détachements s'est emparé d'un troupeau de bétail de 1.400 têtes.

Devant les villages de Asugli et Bachkala, le combat continue.

Les troupes russes prennent l'offensive sur tout le front allemand

Pétrograde, 15 Décembre. Le « Messager de l'Armée » écrit...

Le 12 décembre les troupes russes ont pris l'offensive...

Pendant la journée la bataille a été acharnée et la lutte a atteint son apogée.

Bien que les Allemands aient opposé une résistance des plus tenaces...

L'ennemi a concentré sur nos troupes le feu de sa grosse artillerie...

Deux mille Allemands ont été faits prisonniers.

L'ordre du kaiser était de prendre Varsovie

Pétrograde, 15 Décembre. Les Allemands qui sont entrés à Lodz...

« On manda de Flessingue que le paquebot « Orange-Nassau »...

Interviewé, von der Goltz se déclare satisfait

Copenhague, 15 Décembre. Le feld-marschal von der Goltz...

ments, du restant de la première contribution de guerre imposée à la Belgique.

L'Agression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 15 Décembre. Le communiqué de l'état-major...

Des télégrammes de Salonique...

Sur terre et sur mer les Turcs se révoltent contre les officiers allemands

New-York, 15 Décembre. Le New-York Herald reçoit d'Athènes...

J'apprends que pendant ces derniers jours...

Dans la plupart des cas l'on s'est efforcé d'empêcher que les événements...

La révolte fut étouffée par l'exécution des meneurs.

De tous côtés des mutineries spontanées...

Les soldats turcs se plaignent des punitions infligées...

Les petits cadeaux de Guillaume

Amsterdam, 15 Décembre. Le Berliner Tageblatt annonce...

Le Parlement turc

Constantinople, 15 Décembre. Le Parlement turc s'est réuni...

Un télégramme de Constantinople...

Plusieurs navires de guerre sont partis pour la mer Rouge.

Le gouvernement italien est en communication télégraphique...

Opinion réclame une intervention

Rome, 15 Décembre. En attendant que le gouvernement ait pris une décision...

Le Roumain intervient

Paris, 15 Décembre. Elle a avec l'Italie partie liée...

Un homme politique roumain...

Le loyalisme de l'Egypte et du Soudan envers l'Angleterre

Le Caire, 15 Décembre. Les membres du Club des officiers égyptiens...

Le miral Ahmed Fatime...

la douleur et le deuil, mais aussi dans l'admiration et l'orgueil qui inspire cette action glorieuse.

En France

Au Conseil des Ministres

Paris, 15 Décembre. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée...

Deux torpilleurs autrichiens coulés par les mines

Rome, 15 Décembre. Deux torpilleurs autrichiens, croisant au delà de Pola...

Deux croiseurs allemands entrent en collision

Bâle, 15 Décembre. Le correspondant du Daily Mail reçoit par voie privée...

L'équipage d'un charbonnier anglais coulé par le « Dresden »

New-York, 15 Décembre. On annonce que le vapeur allemand Rha-kotis...

L'Italie et la guerre

L'incident d'Hodeidah

M. Pichon dit dans le Petit Journal : Quel que soit le règlement qui intervienne...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

plaque de marbre, au siège de l'Association, le nom de son membre regretté, Gabriel Bellin...

En France

Au Conseil des Ministres

Paris, 15 Décembre. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée...

Deux torpilleurs autrichiens coulés par les mines

Rome, 15 Décembre. Deux torpilleurs autrichiens, croisant au delà de Pola...

Deux croiseurs allemands entrent en collision

Bâle, 15 Décembre. Le correspondant du Daily Mail reçoit par voie privée...

L'équipage d'un charbonnier anglais coulé par le « Dresden »

New-York, 15 Décembre. On annonce que le vapeur allemand Rha-kotis...

L'Italie et la guerre

L'incident d'Hodeidah

M. Pichon dit dans le Petit Journal : Quel que soit le règlement qui intervienne...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Renouvellement de la Chambre Syndicale des Agents de Change...

En France

Au Conseil des Ministres

Paris, 15 Décembre. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée...

Deux torpilleurs autrichiens coulés par les mines

Rome, 15 Décembre. Deux torpilleurs autrichiens, croisant au delà de Pola...

Deux croiseurs allemands entrent en collision

Bâle, 15 Décembre. Le correspondant du Daily Mail reçoit par voie privée...

L'équipage d'un charbonnier anglais coulé par le « Dresden »

New-York, 15 Décembre. On annonce que le vapeur allemand Rha-kotis...

L'Italie et la guerre

L'incident d'Hodeidah

M. Pichon dit dans le Petit Journal : Quel que soit le règlement qui intervienne...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord...

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 15 Décembre. L'état-major du généralissime...

Aucune action importante n'est signalée sur les différents fronts...

Dans la direction de Malva, nous avons continué à talonner les troupes allemandes...

Pas de changement sur la rive gauche de la Vistule.

Dans la région des cols de Dukla, des colonnes autrichiennes sont en train de passer sur les versants du nord des Karpathes.

Sur le front du Caucase, dans la journée du 11 décembre, un combat s'est poursuivi devant Selensky, Piruskevner et Dutah.

L'ennemi a été culbuté sur tout le front et rejeté dans la direction de l'Euphrate après avoir éprouvé des pertes très importantes.

Un de nos détachements s'est emparé d'un troupeau de bétail de 1.400 têtes.

Devant les villages de Asugli et Bachkala, le combat continue.

Les troupes russes prennent l'offensive sur tout le front allemand

Pétrograde, 15 Décembre. Le « Messager de l'Armée » écrit...

Le 12 décembre les troupes russes ont pris l'offensive...</



